

Exhortation pour un dimanche de confinement - L'après résurrection avec Thomas

L'expression "*je ne crois que ce que je vois*" faisant référence à Thomas est devenue très courante, prononcée même par les athées. Je vous invite à lire Luc 24.37-43 puis Jean 20.24-29

Je me mets dans un coin de la pièce et ferme les yeux, puis j'imagine ce qui se passe lorsque Jésus arrive sans toquer à la porte. Tout d'un coup il est là, j'entends les hurlements de peur, d'effrois même, au secourrrrs ! Ne nous moquons pas car on s'effraie parfois à moins !

Devant la peur et l'incrédulité des disciples, Jésus à l'air de leur dire "cool les amis, ce n'est que moi, moi votre ami Jésus." Ils ont tellement du mal à le croire que Jésus est obligé de leur montrer ses pieds et mains percés : *oh les gars, je vous assure c'est bien moi, regardez ce n'est pas du maquillage de cinéma, venez toucher si vous ne croyez pas !* Comme rien n'a l'air d'y faire il dit : Allez, donnez-moi à manger je vais vous montrer que je ne suis pas un fantôme. Il mange avec eux du poisson et du miel, ces 2 aliments ne s'écrasent pas au sol mais entrent bien dans son corps.

Les disciples avaient eu besoin de preuves, tout comme Thomas un peu plus tard qui ne veut pas croire ses amis tant que lui n'aura pas aussi vu et touché. Jésus revient visiter ses disciples une semaine plus tard, Thomas est présent *Alors Thomas, avance ici ton doigt, met-le dans mes plaies* (les trous laissés par les clous sont assez grands pour y mettre l'index). Avance aussi ta main et mets-la dans mon côté (la lance, a peut-être été enfoncée puis retournée dans le corps de Jésus laissant une plaie plus grande encore) Ne sois pas incrédule, mais crois ! J'aime bien cette autre traduction qui conclue ainsi : *«deviens un homme de foi»*

Pour Thomas, je suppose qu'au-delà des "marques de la crucifixion" qu'il voit, il a aussi été impressionné par le fait que Jésus reprend mot à mot ses paroles. C'est dire si Jésus nous connaît chacun, je suis persuadé que même si Thomas n'avait fait que "les penser", Jésus lui aurait ressorti ! Il connaît chacun de nous très parfaitement.

Ceux qui ressortent l'expression "je suis comme Thomas je crois que ce que je vois", oublient ou ne connaissent pas la suite : *Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* Thomas déclare non seulement sa foi mais aussi la Seigneurie de Jésus sur sa vie : *tu es mon Dieu en qui je crois, tu es mon Seigneur à qui je fais allégeance. J'ai même l'impression qu'il dit en quelque sorte à Jésus "tu es encore plus extraordinaire que je ne le pensais".*

Ah désolé, je me suis laissé emporter dans cette introduction, comme si j'avais été témoin de ces deux scènes alors que ma pensée initiale était de partager avec vous une question que Jésus était venu me poser alors que je prenais seul la Cène chez moi, enfin, nous la prenions ensemble en fait, lui Jésus et moi. Alors que je prenais le pain et priais "*Seigneur, tu as été brisé - déchiré - pour moi*", Jésus me dit : *Bernard as-tu réalisé qu'après ma résurrection j'étais toujours marqué dans ma chair, j'avais toujours les trous, les marques dans mon corps, comme un signe indélébile ?* Je me remémore les textes cités plus haut, celui d'Apoc1.7 aussi : *tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé*. Ce terme atteste la crucifixion dans sa chair. OUI, j'ai cette conviction que Jésus aura éternellement ces marques.

S'en suivit un échange avec le Seigneur sur le fait d'être "marqué". L'illustration la plus simple est celle du bétail "marqué au fer rouge" afin que l'on sache à qui il appartient. Au fur et à mesure certains versets me revenaient : Gen 4.15 ; Exode 29.20 ; plus encore 2Cort 1.22 : *c'est encore Dieu qui nous a marqués de son sceau, comme sa propriété* ou Apc 7.4 : *il y a ceux qui avaient été marqués du sceau*

Bernard(là tu peux mettre ton prénom), lorsque tu prends la Cène avec moi, as-tu la marque de ma personne, de mes souffrances, de mon abnégation, de mon héritage, de ma résurrection, de mon amour, de mon pardon... gravée sur toi ? (J'étais en train de déchirer le pain de la Cène souvenez-vous). *Comme j'ai encore les marques, es-tu toi aussi "marqué" ?*

L'apôtre Paul écrit aux Galates (6.17) qu'il a des marques, probablement celles de coups physiques endurés pour la cause du Christ. En ce qui nous concerne, étant gardés de ce type de blessures, nous avons peut-être d'autres marques, des coups s'appelant : critique, médisance, calomnie de ceux à qui vous témoignez, jugement injuste de frère ou sœur, d'un responsable ou du pasteur (1Samuel 1.13 *tu es ivre* alors qu'elle pleurait de souffrance)...

Il n'est pas question ici de faire une liste exhaustive mais de savoir si l'on a persévéré dans l'amour porté à Jésus, si nous avons gardé la foi, si nous savons endurer, si nous avons pardonné,... pour la cause de Jésus.

Ces marques de souffrances imprimées sur nos cœurs, sur nos vies, sont autant de témoignages de notre amour pour Jésus, marques qu'Il agréées. Ces marques sont aussi un "signe", vu des anges et des puissances mauvaises.

Je m'oblige à conclure avec cette parole de Jésus à Thomas : *«deviens, un homme, une femme de foi»*